

Corrèze → Actualité

NORD DU LOT ■ La route est encore longue pour savoir par quel chemin le Lot sera désenclavé ; choix fin 2012

Deux tracés étudiés pour mieux choisir

Les collectivités lotoise et corrézienne ont décidé de financer les études approfondies des deux tracés. Choix final fin 2012.

Laëtitia Soulier

La route est longue et sinueuse pour relier le bassin de Biars à l'A20. Mais fin 2012, on devrait savoir enfin par quel chemin le nord du Lot sera enfin désenclavé. C'est ce qu'ont annoncé, hier, Serge Bladinières, vice-président du Conseil général du Lot en charge des routes et son homologue corrézien, Noël Martinie.

Petit retour en arrière. Il y a tout juste un an, les deux collectivités se mettaient d'accord pour ne



ÉLUS. Serge Bladinières (Lot) et Noël Martinie (Corrèze) travaillent main dans la main sur ce dossier. PHOTO : LAËTITIA SOULIER.

pas choisir de tracés. Ou plutôt, pour conserver les deux derniers tracés en lice : un fuseau sud et un fuseau nord. Et soumettre les deux tracés aux études approfondies. Il a fallu un an pour monter le cahier des charges de ces études et retenir les bureaux. Le comité de suivi du désenclavement Nord-Lot s'est donc remis au travail. Les études socio-économiques et les études de déplacement seront réalisées par le bureau d'études Sormea (Clermont). Elles ont débuté en août. Les études d'avant-projet, commencées en 2009 par EGIS (Toulouse) se poursuivent pour affiner les caractéristiques géométriques des

deux tracés.

Les études hydrauliques vont être réalisées sur les deux tracés par le bureau Sogreah, basé à Toulouse.

« Ce n'est pas cher pour faire le bon choix »

Enfin, les études d'impact (sur la faune, la flore, le milieu humain, le paysage, le patrimoine...) seront effectuées par EGIS France (Toulouse).

Qui dit deux études dit double coût. « Cela va nous coûter 150.000 € de plus, consent le vice-président du Lot. Mais c'est de

l'argent bien employé pour ne pas se tromper. Finalement, ce n'est pas cher pour faire le bon choix ».

Par cette décision, l'élu lotois invite tout un chacun à conclure « qu'avec un même niveau d'étude, les collectivités n'ont pas d'a priori, ni de préjugés sur les tracés ». Que le meilleur gagne. Le choix éclairé sera fait fin 2012 et en 2013, sera lancée l'enquête publique.

Noël Martinie a confirmé que « la Corrèze continue sa participation sur les études. Sur la partie travaux, on verra. Cela dépendra du tracé retenu ». Des tracés qui, majoritairement, passent en terre lotoise. ■